



THURÉ MA COMMUNE

au fil de l'histoire

BULLETIN

102

Dépôt légal 2002 n° ISSN 1638-3796

OCTOBRE 2022

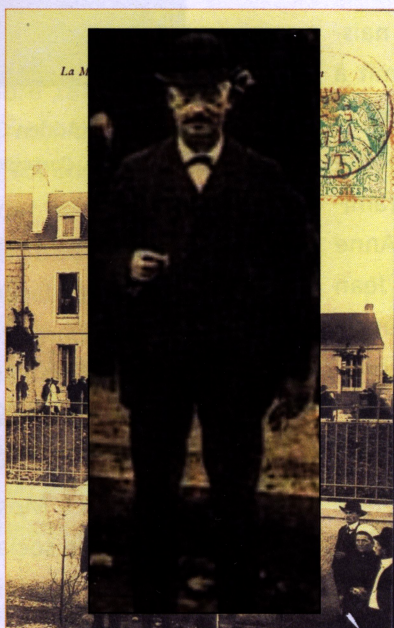
EDITO

Bonjour à tous ! Nous sommes heureux de vous retrouver après cette période de vacances où l'été fut très, très chaud. J'espère que vous êtes bien restés à l'ombre dans vos maisons et que vous avez passé sans problème cette canicule. Dans ce bulletin, Jean-Louis nous raconte la vie d'un important personnage pour notre commune puisqu'il a été maire pendant plus de trois décennies et qu'il a été à l'origine de bien des structures, tant matérielles qu'associatives, encore présentes de nos jours. Cette période de l'année est aussi celle de notre Assemblée Générale qui aura lieu **le vendredi 7 octobre à 20 h à la salle Jean-Louis Dupuy**. Vous trouverez votre convocation en annexe et nous espérons vous voir nombreux. Avant cela, nous vous invitons à venir nous rendre visite au stand que nous tiendrons lors de la « Fête des Métiers d'Antan » à la salle des fêtes le dimanche 18 septembre. Bonne lecture et à bientôt.

Evelyne Gaudin

THÉODOSE CHAMPIGNY, PREMIER MAIRE RÉPUBLICAIN DE THURÉ

Première partie : sa vie et son œuvre de 1843 à 1905



Théodore Champigny en 1905.

Coll. Tony Pueyo

Le samedi 20 mai 1922, il y a plus de cent ans, *Le Mémorial du Poitou* annonçait les obsèques de Théodore Champigny qui avait été maire de Thuré pendant 38 ans (moins neuf jours) à partir de 1884 : « *Mercredi dernier, autour du cercueil de Monsieur Théodore Champigny se trouvaient réunis ses vieux amis, ses administrés, ses admirateurs, célébrant en commun les vertus de l'honnête homme et du bon serviteur du pays.* » Six discours furent prononcés au cimetière, après la messe. L'adjoint du défunt maire de Thuré, Jules Amiet, souligna qu'il avait été un « *républicain convaincu, ami du progrès et par conséquent de l'école* », ainsi qu'un « *mutualiste ardent* ». De son côté, le secrétaire général de la préfecture insista sur le fait qu'il avait été non seulement un « *magistrat loyal* », mais aussi un « *disciple passionné de l'agriculture* ».

Les ascendants de Théodore Champigny. Son milieu social

C'est sous le règne de Louis-Philippe que Théodore Champigny est né, le 2 février 1843. Son frère aîné, Jean Léon, et sa sœur cadette, Marie Aimée, ont également vu le jour sous la Monarchie de Juillet, en 1841 et en 1846.

À la fin de l'Ancien Régime, l'arrière-arrière-grand-père de Théodore, Jean Champigny, sieur de la Vallière, à Marigny-Marmande, décédé en 1783, avait été régisseur pour le compte de Joseph Cadet. Son arrière-grand-père, prénommé Jean, lui aussi, décédé en 1804, avait, en plus, été régisseur de Charles de Vaucelle à la Varanne.

Théodore Champigny, son frère et sa sœur appartenaient à l'une de ces familles de bourgeois ruraux dans lesquelles on cherchait à se marier avec la fille d'un important propriétaire. Cette pratique permettait de remédier au morcellement des propriétés dû aux partages successoraux : on se mariait, si possible, avec une héritière aisée et on avait plusieurs enfants qui, à l'âge adulte, essayaient de conclure à leur tour une belle alliance matrimoniale dans le but de conserver une superficie agricole permettant de bien vivre.